



HAL
open science

compte rendus de G. Condominas & Cl. Gaudillot. La
plaine de Vientiane; G. Condominas. Le bouddhisme au
village

Bernard Formoso

► To cite this version:

Bernard Formoso. compte rendus de G. Condominas & Cl. Gaudillot. La plaine de Vientiane; G. Condominas. Le bouddhisme au village. L'Homme - Revue française d'anthropologie, 2003. hal-03320686

HAL Id: hal-03320686

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03320686>

Submitted on 16 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Review

Author(s): Bernard Formoso

Review by: Bernard Formoso

Source: *L'Homme*, No. 166 (avril/juin 2003), pp. 284-285

Published by: [EHESS](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/40590145>

Accessed: 01-02-2016 17:18 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *L'Homme*.

<http://www.jstor.org>

reste du Népal. Rien n'est dit de la représentation, aussi faible soit-elle, des Tharu à l'échelon national. Rien non plus n'est dit sur leur présence au Parlement et dans les autres instances nationales népalaises. Quelles relations entretiennent, par exemple, les élites tharu avec le parti politique Sadbhavana, qui défend les intérêts du Téraï à la Chambre des députés ? Plusieurs Tharu figurent pourtant sur la liste des élus de ce parti. De la même manière, on aurait aimé en savoir un peu plus sur la place de ce groupe ethnique dans les grands mouvements politiques du pays, « Congrès » et communiste. On regrette aussi que l'auteur n'ait pu enquêter sur la guérilla maoïste qui menace l'État

népalais depuis 1996. C'est d'autant plus malheureux que la vallée de Dang, où Guneratne a travaillé, a été le théâtre d'attentats spectaculaires en 2000 et 2001.

En dépit de cette réserve, *Many Tongues, One People* est un livre majeur, incisif, bien documenté, qui s'imposera rapidement comme une référence importante de l'ethnologie du Népal. Il insiste à juste titre sur les élites autrefois non scolarisées et sur leur rôle dans les changements actuels. Un sujet nouveau, d'une brûlante actualité, au cœur de la crise que traverse le royaume himalayen depuis cinq ans.

Gérard Toffin

Georges Condominas & Claude Gaudillot
La Plaine de Vientiane : étude socio-économique

Paris, P. Geuthner & Seven Orients, 2000
 310 p., fig., tabl., carte, pl.

Georges Condominas

Le Bouddhisme au village Vak sonnabok, notes ethnographiques sur les pratiques religieuses dans la société rurale lao (plaine de Vientiane)

Édition bilingue français-lao, trad. en lao par Saveng Phinit
 Vientiane, Éditions des Cahiers de France, 1998, 230 p.,
 bibl., index, gloss., ill., pl.

LA PRÉSENTATION groupée de ces deux textes de Georges Condominas se justifie à plusieurs égards. Tout d'abord, il s'agit de rééditions de travaux restés largement méconnus, soit qu'ils aient pris la forme d'un rapport de faisabilité à diffusion restreinte (c'est le cas de *La Plaine de Vientiane*), soit qu'ils aient parus dans des revues très spécialisées (c'est le cas des articles dont la réunion forme *Le Bouddhisme au village*). D'autre part, ces écrits ethnographiques sont l'un et l'autre issus de missions conduites dans la région de Vientiane en 1959 (trois mois), puis en 1960-1961 (quatorze mois) pour le compte de programmes de développement pilotés par le Bureau de développement de la production agricole (BDPA) ou par l'Unesco. Enfin, les aspects

socioculturels lao dont ils traitent sont particulièrement complémentaires.

L'objet de la mission que le BDPA assigne en 1959 à l'ethnologue Georges Condominas et à l'agronome Claude Gaudillot est d'étudier les formes institutionnelles (c'est le cas de la « modernisation rurale » de la plaine de Vientiane et à l'instruction d'agents spécialisés pour conduire cette tâche. En conclusion de leur rapport, les auteurs doutent de la possibilité de mettre en place de tels moyens sans définir préalablement des objectifs de production clairs et réformer en profondeur les services laotiens de l'agriculture. Ils portent en outre un regard sans concession sur la politique coloniale française – en matière d'éducation notamment – qui

fut conduite avant que le pays n'accède à l'indépendance en 1949. Quant aux critiques qu'ils adressent au gouvernement américain (privilégier l'aide militaire, distribuer aveuglément d'importantes sommes qui profitent surtout aux élites urbaines, accroissent les inégalités et renforcent indirectement les forces adverses), elles restent d'une grande actualité.

La Plaine de Vientiane vaut par l'acuité des remarques de ses auteurs envers les pseudo-aides au développement, mais aussi et surtout, en amont, par les éléments de connaissance qu'elle livre. On est, en effet, impressionné par la quantité et la qualité des informations que l'équipe a recueillies en trois mois seulement. Ces informations sont de nature diverse. Les plus datées ont trait à la géographie humaine, à la démographie et à l'économie de la plaine de Vientiane, même si elles offrent une excellente photographie de la région, d'autant plus appréciable qu'elle n'avait pas de précédent. Les auteurs sont même allés jusqu'à élaborer une carte administrative très précise de la plaine que la CIA s'empressera de photocopier.

Pour leur part, les observations ethnographiques de Condominas restent encore valables aujourd'hui. Dans un style limpide qui allie à une grande qualité littéraire, précision et sens de la synthèse, l'auteur brosse un panorama très vivant des institutions lao, qu'elles relèvent de la structure administrative du pays, du village, de la famille ou de la religion bouddhique. De la même manière, il rend compte des activités de production et de transformation.

Le second livre, *Le Bouddhisme au village*, sert de complément au premier, dans la mesure où il prolonge la présentation que celui-ci faisait du bouddhisme et des fonctions assumées au niveau villageois par la pagode et les bonzes. L'accent est alors mis sur les fêtes de mérites et de la collectivité, ainsi que sur l'enchâssement du culte

des *phi* (les esprits) et du bouddhisme qui procède, selon l'auteur, d'une harmonieuse acculturation réciproque. Les paysans lao ne voient, par exemple, aucune incompatibilité entre le maintien de sacrifices sanglants, pourtant peu conformes avec l'enseignement du Bouddha, et une réelle ferveur culturelle envers ce dernier qui est assimilé à un dieu.

Tout comme pour *La Plaine de Vientiane*, Georges Condominas fit œuvre pionnière en publiant en 1968 dans les *Archives de Sociologie des Religions* ses « Notes sur le bouddhisme populaire en milieu rural lao », dont la présente livraison est une version remaniée : le titre et plusieurs intertitres ont été modifiés, certains passages, notes et bibliographie ont été réactualisés, un cahier de photos a été ajouté. Nuançant le point de vue dogmatique dont se satisfont trop souvent les orientalistes, il fut le premier à s'intéresser à la manière dont la base rurale de la société lao adaptait le bouddhisme à ses préoccupations immédiates. Ce faisant, comme le note François Bizot, l'un des initiateurs de cette réédition avec Yves Goudineau, « il inaugure [...] une nouvelle tradition de recherche qui rompait avec l'esprit édifiant et rationalisant des commentateurs de la doctrine » (p. 21).

Finalement, André Leroi-Gourhan était parfaitement fondé lorsqu'il regrettait que les deux rapports dont il vient d'être question n'aient pas touché une audience plus large¹. On ne peut que saluer les bonnes volontés qui ont permis d'exaucer un tel vœu et facilitent l'accès à ces fondamentaux de l'ethnographie du Laos.

Bernard Formoso

1. André Leroi-Gourhan, « Sacrifice rituel en Sorbonne », in *Orients. Pour Georges Condominas*, Paris, Sudestasia/Toulouse, Privat, 1981: 25-28.